

Séance 1 : Découvrir le recueil *Euclidiennes*

Objectif : Comprendre la structure de l'écriture poétique et rentrer dans le sens

Activité 1 : Reconstituez un poème mélangé (sans avoir le texte sous les yeux) et tracez la forme correspondante

Y arriver Je n'en sais rien... M'effacera ? Je n'ai rien... Je ne suis que le fruit peut-être On dit : partir du point Mais qui De deux lignes qui se rencontrent.	Les doutes qui renaissent. Mais j'oubliais les angles Chacun de tes cotés Au point de t'enlever Où va sa préférence ? Ou vers celui d'en face ? Vers celui qui le touche Où le dehors s'irrite S'admire dans les autres.
A chaque endroit qui est de toi, Probablement au même endroit. Que tu as dû passer Que tu fais deux parties Au moins pour toi, Tu crois t'engendrer de toi-même De ce que tu traverses, Au risque d'oublier Ne sachant même pas Tu vas sans rien apprendre Pas de problème. Et sans jamais donner.	Effacée, oubliée, L'autre le sait déjà, On se côtoie, Que dans l'autre et dans soi. En rêve on se rencontre, C'est la même aventure. Car depuis l'origine On va, l'espace est grand, On veut parler. Mais ce qu'on se raconte On s'aime, on se complète. On ne va plus loin
Et méditons. Vivons ensemble Fais-moi pareil, Réchauffons-nous, Tu es un frère, Enferme-moi. On peut s'entendre.	

Activité 2 : Quizz lexical... Redonnez à chacun de ces noms, issus des mathématiques, sa définition.

Aide possible : cliquez sur le terme recherché pour visualiser une animation sur internet et mieux comprendre son sens.

- Hyperbole ● ● Courbe décrite par un point d'un cercle qui roule (sans glisser) sur une droite fixe.
- Sinusoïde ● ● Courbe plane, de la famille des coniques, symétrique par rapport à un axe, approximativement en forme de U.
- Cycloïde ● ● Parallélepipède dont les faces sont des losanges.
- Parabole ● ● Courbe ondulée représentant les variations du sinus (ou du cosinus) d'un angle.
- Rhomboèdre ● ● Figure géométrique de la famille des coniques : ensemble de points du plan, dont la valeur absolue de la différence des distances à deux points fixes (foyers) de ce plan est constante.

Activité 3 : Ecriture

Mélangez trois formes de cette liste (au choix) en une nouvelle figure géométrique que vous inventerez et que vous dessinerez ; puis, essayez d'écrire quelques vers pour exprimer ce que votre figure évoque pour vous, de façon poétique.

Séance 2 : Engager des dialogues

Objectif : Interpréter les textes d'Euclidiennes pour pouvoir produire à son tour

Activité 1 : Réaliser le « programme de construction » proposé par le poète

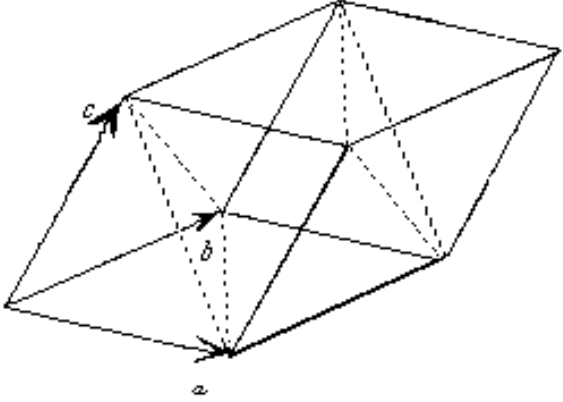
Ce poème ne contient pas de rimes, mais des vers réguliers de sept syllabes chacun, répartis en trois strophes. La figure géométrique est personnifiée et parle à la première personne, décrivant l'origine de sa construction et la métamorphose dont elle résulte. Tracez la figure décrite, en suivant les métamorphoses de sa construction.

Pour me former, six triangles Se sont groupés côte à côte Et puis se sont effacés, Ne gardant que ce qui borde, Ce qui touche l'extérieur.	
--	--

Renonçant à leur nature, Ont perdu sommets, côtés,	
---	--

Me les ont donnés peut-être Pour me faire une conscience.	
--	--

A la manière de ce poème, à vous d'écrire un poème ayant pour titre, en procédant à l'inverse : la forme géométrique vous est donnée, ainsi que le titre : « Rhomboèdre » (un rhomboèdre est une figure géométrique à six côtés (hexaèdre) dont les six faces sont des losanges).

Rhomboèdre	
Pour me former, ...	

Activité 2 : Quelques questions pour aller plus loin...

① Qui la deuxième personne désigne-t-elle dans « courbe » (p.191) ?

② Recopie un poème dans lequel le poète tutoie les formes pour les apostropher.

③ Recopie un poème dans lequel le poète intègre les formes pour leur donner la parole.

➤ Effectuez maintenant une première lecture, complète, du recueil.

Séance 3 : Apprivoiser le monde
Travaux de groupes

Parcours de lecture ① : « droite » (p.149), « angle droit II » (p.155), « plan II » (p.165), « rectangle » (p.179), « trapèze » (p.190), « parallèles II » (p.152), « triangle » (p.200).

Quels sont les points communs de ces poèmes ? A partir de ces figures géométriques, que cherche à faire l'auteur ?

Parcours de lecture ② : hyperbole » (p.168), « sinusoïde » (p.169), « droite en pointillés » (p.171), « parallélépipède rectangle » (p.192), « tangente » (p.195).

Quels sont les points communs de ces poèmes ? A partir de ces figures géométriques, que cherche à faire l'auteur ?

Parcours de lecture ③ : « cercle II » (p.158), « mixtiligne » (p.160), « plan III » (p.167), « sinusoïde » (p.169), « cycloïde » (p.170), « ellipse » (p.150), « losange » (p.154), « triangle scalène » (p.173), « rhomboèdre » (p.193), « tangente » (p.195).

Quels sont les points communs de ces poèmes ? A partir de ces figures géométriques, que cherche à faire l'auteur ?

Bilan : après avoir lu « parallélogramme » (p.182), revenir à « rectangle » (p.179) ; puis, relire « hexagone régulier » (p.189), « sécante » (p.197) et « diagonale » (p.202).

Quelles conclusions pouvez-vous formuler (par rapport à ces textes que vous avez relus) en ce qui concerne les objectifs du poète Eugène Guillevic lorsqu'il écrit ce recueil ?

Séance 4 : Etude en groupes, puis bilan en classe entière

Objectif : En utilisant le vocabulaire d'analyse poétique, expliquez comment, par la voix du poète, chaque forme prend possession du monde qui l'entoure.

Textes supports : « Plan II » (p.165), « Pyramide » (p.186), « Triangle » (p.200).

Titre du texte étudié :	
Procédés d'écriture relevés :	
Explication rapide du sens de ce poème :	
Ce que dit la forme du monde qui l'entoure :	

Séance 5 : Ramener l'abstrait à une perception humaine, sensible

Activité 1 : RECHERCHER (au sein d'un groupe)

Titre du poème	GROUPE 1 « droite » (p.149)
J'explique avec mes mots comment la forme géométrique est personnifiée	
Si on admet que tracer une ligne, c'est définir un « dedans » et un « dehors », comment décrirais-tu l'espace dont il est question dans ce poème ?	
Quel verbe correspond le plus à ce que je lis ?	<input type="checkbox"/> Découvrir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Comprendre
J'explique avec mes mots ce que je ressens personnellement à la lecture de ce poème	

Activité 2 : ECHANGER (communication entre groupes)

A partir de l'activité précédente, **comparez** vos réponses, et **sélectionnez une dizaine de mots-clés** que vous regrouperez en un nuage de mots.

Ce nuage de mots sera ensuite échangé, à travers les groupes, pour amorcer un débat interprétatif (avec l'ensemble de la classe) sur les sensations qu'évoquent soudain ces formes géométriques.

Activité 3 : INTERPRETER

Le poème suivant contient une sorte d'énigme. Relevez précisément les vers qui permettent de la mettre en place, et proposez votre solution à l'énigme qui se pose ainsi à vous.

► « hyperbole » (p.168)

Enigme :

Proposition d'interprétation :

Séance 5 : Ramener l'abstrait à une perception humaine, sensible

Activité 1 : RECHERCHER (au sein d'un groupe)

Titre du poème	GROUPE 2 « angle droit II » (p.156)
J'explique avec mes mots comment la forme géométrique est personnifiée	
Si on admet que tracer une ligne, c'est définir un « dedans » et un « dehors », comment décrirais-tu l'espace dont il est question dans ce poème ?	
Quel verbe correspond le plus à ce que je lis ?	<input type="checkbox"/> Découvrir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Comprendre
J'explique avec mes mots ce que je ressens personnellement à la lecture de ce poème	

Activité 2 : ECHANGER (communication entre groupes)

A partir de l'activité précédente, **comparez** vos réponses, et **sélectionnez une dizaine de mots-clés** que vous regrouperez en un nuage de mots.

Ce nuage de mots sera ensuite échangé, à travers les groupes, pour amorcer un débat interprétatif (avec l'ensemble de la classe) sur les sensations qu'évoquent soudain ces formes géométriques.

Activité 3 : INTERPRETER

Le poème suivant contient une sorte d'énigme. Relevez précisément les vers qui permettent de la mettre en place, et proposez votre solution à l'énigme qui se pose ainsi à vous.

► « rectangle » (p.179)

Enigme :

Proposition d'interprétation :

Séance 5 : Ramener l'abstrait à une perception humaine, sensible

Activité 1 : RECHERCHER (au sein d'un groupe)

Titre du poème	GROUPE 3 « parallélogramme » (p.182-183)
J'explique avec mes mots comment la forme géométrique est personnifiée	
Si on admet que tracer une ligne, c'est définir un « dedans » et un « dehors », comment décrirais-tu l'espace dont il est question dans ce poème ?	
Quel verbe correspond le plus à ce que je lis ?	<input type="checkbox"/> Découvrir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Comprendre
J'explique avec mes mots ce que je ressens personnellement à la lecture de ce poème	

Activité 2 : ECHANGER (communication entre groupes)

A partir de l'activité précédente, **comparez** vos réponses, et **sélectionnez une dizaine de mots-clés** que vous regrouperez en un nuage de mots.

Ce nuage de mots sera ensuite échangé, à travers les groupes, pour amorcer un débat interprétatif (avec l'ensemble de la classe) sur les sensations qu'évoquent soudain ces formes géométriques.

Activité 3 : INTERPRETER

Le poème suivant contient une sorte d'énigme. Relevez précisément les vers qui permettent de la mettre en place, et proposez votre solution à l'énigme qui se pose ainsi à vous.

► « spirale » (p.185)

Enigme :

Proposition d'interprétation :

Séance 5 : Ramener l'abstrait à une perception humaine, sensible

Activité 1 : RECHERCHER (au sein d'un groupe)

Titre du poème	GROUPE 4 « sécante » (p.197)
J'explique avec mes mots comment la forme géométrique est personnifiée	
Si on admet que tracer une ligne, c'est définir un « dedans » et un « dehors », comment décrirais-tu l'espace dont il est question dans ce poème ?	
Quel verbe correspond le plus à ce que je lis ?	<input type="checkbox"/> Découvrir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Comprendre
J'explique avec mes mots ce que je ressens personnellement à la lecture de ce poème	

Activité 2 : ECHANGER (communication entre groupes)

A partir de l'activité précédente, **comparez** vos réponses, et **sélectionnez une dizaine de mots-clés** que vous regrouperez en un nuage de mots.

Ce nuage de mots sera ensuite échangé, à travers les groupes, pour amorcer un débat interprétatif (avec l'ensemble de la classe) sur les sensations qu'évoquent soudain ces formes géométriques.

Activité 3 : INTERPRETER

Le poème suivant contient une sorte d'énigme. Relevez précisément les vers qui permettent de la mettre en place, et proposez votre solution à l'énigme qui se pose ainsi à vous.

► « courbe » (p.191)

Enigme :

Proposition d'interprétation :

Séance 6 : Les mathématiques et les sciences, sources d'inspiration

Objectif : Mettre en relation les mathématiques et la création contemporaine, et en rendre compte à l'oral à la classe

Chaque groupe doit élaborer un compte-rendu, à présenter à l'oral à la classe. Ce compte-rendu doit présenter :

- ▶ La contrainte mathématique retenue (à expliciter) (*compétence d'explication à l'oral*)
- ▶ La forme artistique présentée dans le document (*compétence de description à l'oral*)
- ▶ Un texte du recueil *Euclidiennes*, que le groupe choisit de mettre en relation avec cette recherche, en justifiant son choix (*compétence d'argumentation à l'oral*)

Groupe 1 : Le travail d'Ulysse Lacoste : les « petits rampants »

SITE : <https://www.ulysselacoste.com/s-c-u-l-p-t-u-r-e-s/rampants/>

Explication

Description

Justification

Groupe 2 : Découvrir un « objet mathématique » de Man Ray (photographie prise en 1934 à l'Institut Poincaré) : « Expression modulaire d'une fonction elliptique »

SITE : https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-db377151a7acd7c73d6e56d6fbde7f¶m.idSource=FR_O-3e136ce54581bcc288d24bfee846070

Explication

Description

Justification

Groupe 3 : La suite de Fibonacci et le nombre d'or

VIDEO (National Geographic) : https://www.youtube.com/watch?v=JTy3v9_nZH8

Explication

Description	
Justification	
Groupe 4 : Piet Mondrian	
VIDEO (Centre Pompidou) : https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cEaRML/rR5xR68	
Explication	
Description	
Justification	
Groupe 5 : Victor Vasarély	
VIDEO PEDAGOGIQUE (francetv.education) : https://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/ce1/video/reve-de-vasarely	
Explication	
Description	
Justification	

RECHERCHE : Quel aspect « sonore » chacun des textes suivants met-il en évidence ?

Titre du texte	Aspect sonore contenu dans le poème (chercher un mot-clé, nom ou verbe)
« parallèles I » (p.151)	
« parallèles II » (p.152), « angle obtus I » (p.162), « plan III » (p.167)	
« cercle I » (p.157)	
« sphère I » (p.176)	

Séance 7 : La musique des formes : écriture en immersion sonore

Objectif : Faire l'expérience d'écrire en matérialisant sous forme de texte ce qu'évoque la confrontation d'un univers sonore et d'une photographie de Man Ray

- ▶ Tu vas écouter une création musicale.
- ▶ Pendant cette écoute, qui peut t'influencer, il t'est proposé d'écrire un texte de ton invention, qui retranscrira ce que tu ressens en découvrant l'*Objet mathématique* ci-contre, une photographie créée par Man Ray (1934).

Laisse libre cours à tes impressions !



Source de l'image : https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-49152de4967860f8a8476dc797861¶m.idSource=FR_O-9cd1a22a939e3a4f1b134cbee961f5



Henri Michaux, *Au pays de la magie* (1941)

EXTRAIT n°1

Marcher sur les deux rives d'une rivière est un exercice pénible.

Assez souvent l'on voit ainsi un homme (étudiant en magie) remonter un fleuve, marchant sur l'une et l'autre rive à la fois : fort préoccupé, il ne vous voit pas. Car ce qu'il réalise est délicat et ne souffre aucune distraction. Il se retrouverait bien vite, seul, sur une rive, et quelle honte alors !

EXTRAIT n°2

Les trois marées diurnes du corps humain constituent le secret de leur civilisation, leur maître-trésor.

« En cela, disent-ils, nous sommes les seuls à avoir dépassé l'animalité ». De quoi en effet découlent magie, réduction et quasi-disparition du sommeil, voyance, condensation de forces psychiques, de manière qu'ils ne sont plus à la merci de fatigues, blessures et autres accidents, qui prennent régulièrement les autres hommes au dépourvu.

Ces marées étant leur secret, j'en parlerai peu.

La première marée est de loin la plus importante, la plus complexe, comme étant préformée par la nuit. Ensuite, vient la troisième qui est la plus haute. De la deuxième, je sais seulement ce qu'on en dit constamment, savoir : « Apportez, quand elle emporte ; emportez, quand elle apporte. »

La nuit, contrairement à ce que je croyais, est plus multiple que le jour et se trouve sous le signe des *rivières souterraines*.

Relevez, dans les deux extraits ci-dessus, les éléments qui permettent au poète Henri Michaux de créer des univers nouveaux :

- **liés au rêve : des éléments oniriques, non-réalistes, qui naissent de l'imagination du poète**
- **liés au conte : des éléments qui racontent une histoire, font intervenir des éléments magiques ou surnaturels, traitent de pouvoirs, d'énigmes ou de secrets**

***Le galet*, de Francis Ponge**

(*Le parti pris des choses*, 1942)

Au centre de l'image, de la parole, du temps, l'objet muet, la réalité opaque du monde. En dépliant et en installant sa tension propre dans l'espace de la représentation, c'est un peu de l'énigme du monde au-delà du langage qu'on cherche à capter : d'où l'importance de Francis Ponge. Le statut des choses dans la description romanesque est une marche constante, un permanent déplacement de la frontière entre la littérature et l'état brut du monde, c'est cette frontière qu'on peut explorer en prenant l'objet même comme but et lieu de l'écriture. En travaillant sur cette frontière, et en proposant à l'écriture de s'immerger dans l'objet, c'est sur le statut du sujet dans la langue qu'on travaille.

EXTRAIT n°1 : LECTURE

Je propose à chacun l'ouverture de trappes intérieures, un voyage dans l'épaisseur des choses, une invasion de qualités, une révolution ou une subversion comparable à celle qu'opère la charrue ou la pelle, lorsque, tout à coup et pour la première fois, sont mises au jour des millions de parcelles, de paillettes, de racines, de vers et de petites bêtes jusqu'alors enfouies. O ressources infinies de l'épaisseur des choses, rendues par les ressources infinies de l'épaisseur sémantique des mots !

A tout désir d'évasion, opposer la contemplation et ses ressources. Inutile de partir : se transférer aux choses, qui vous comblent d'impressions nouvelles. Personnellement, ce sont les distractions qui me gênent. Tout le secret du bonheur du contemplateur est dans son refus de considérer comme un mal l'envahissement de sa personnalité par les choses. Le meilleur parti à prendre est donc de considérer toutes choses comme inconnues, et de se promener ou de s'étendre sous bois ou sur l'herbe, et de reprendre tout du début.

Le poète ne doit jamais proposer une pensée mais un objet, c'est-à-dire que même à la pensée il doit faire prendre une pose d'objet. Le poème est un objet de jouissance proposé à l'homme, fait et posé spécialement pour lui. Cette intention ne doit pas faillir au poète.

Du peu d'épaisseur des choses dans l'esprit des hommes jusqu'à moi : du galet, ou de la pierre, voici ce que j'ai trouvé qu'on pense, ou qu'on a pensé de plus original : Un cœur de pierre (Diderot) ; Uniforme et plat galet (Diderot) ; Je méprise cette poussière qui me compose et qui vous parle (Saint-Just) ; Si j'ai du goût ce n'est guère / Que pour la terre et les pierres (Rimbaud).

Les paroles sont toutes faites et s'expriment : elles ne m'expriment point. C'est alors qu'enseigner l'art de résister aux paroles devient utile, l'art de ne dire que ce qu'on veut dire, l'art de les violenter et de les soumettre. Donnez tout au moins la parole à la minorité de vous-mêmes. Soyez poètes.

Extrait de : Francis Ponge, *Introduction au galet / Extraits* (1933)

Source : BNF (<http://classes.bnf.fr/ecrirelaville/textes/11.htm>)

EXTRAIT n°2 : ANALYSE DU TEXTE

Mais au contraire l'eau, qui rend glissant et communique sa qualité de fluide à tout ce qu'elle peut entièrement enrober, arrive parfois à séduire ces formes et à les entraîner. Car le galet se souvient qu'il naquit par l'effort de ce monstre informe sur le monstre également informe de la pierre. Et comme sa personne encore ne peut être achevée qu'à plusieurs reprises par l'application du liquide, elle lui reste à jamais par définition docile.

Terne au sol, comme le jour est terne par rapport à la nuit, à l'instant même où l'onde le reprend elle lui donne à luire. Et quoiqu'elle n'agisse pas en profondeur, et ne pénètre qu'à peine le très fin et très serré agglomérat, la très mince quoique très active adhérence du liquide provoque à sa surface une

modification sensible. Il semble qu'elle la repolisse, et pense ainsi elle-même les blessures faites par leurs précédentes amours. Alors, pour un moment, l'extérieur du galet ressemble à son intérieur : il a sur tout le corps l'œil de la jeunesse.

Cependant sa forme à la perfection supporte les deux milieux. Elle reste imperturbable dans le désordre des mers. Il en sort seulement plus petit, mais entier, et, si l'on veut aussi grand, puisque ses proportions ne dépendent aucunement de son volume.

Sorti du liquide il sèche aussitôt. C'est-à-dire que malgré les monstrueux efforts auxquels il a été soumis, la trace liquide ne peut demeurer à sa surface : il la dissipe sans aucun effort.

Enfin, de jour en jour plus petit mais toujours sûr de sa forme, aveugle, solide et sec dans sa profondeur, son caractère est donc de ne pas se laisser confondre mais plutôt séduire par les eaux. Aussi, lorsque vaincu il est enfin du sable, l'eau n'y pénètre pas exactement comme à la poussière. Gardant alors toutes les traces, sauf celles du liquide, qui se borne à pouvoir effacer sur lui celles qu'y font les autres, il laisse à travers lui passer toute la mer, qui se perd en sa profondeur sans pouvoir en aucune façon faire avec lui de la boue.

Comme après tout si je consens à l'existence c'est à condition de l'accepter pleinement, en tant qu'elle remet tout en question ; quels d'ailleurs et si faibles que soient mes moyens comme ils sont évidemment plutôt d'ordre littéraire et rhétorique ; je ne vois pas pourquoi je ne commencerais pas, arbitrairement, par montrer qu'à propos des choses les plus simples il est possible de faire des discours infinis entièrement composés de déclarations inédites, enfin qu'à propos de n'importe quoi non seulement tout n'est pas dit, mais à peu près tout reste à dire.

Extrait de : Francis Ponge, *Le galet* / Extraits (1927)
Source : BNF (<http://classes.bnf.fr/ecrirelaville/textes/11.htm>)

Thème 1

1. Relevez les termes qui permettent au poète de mettre en œuvre la personnification de la pierre et de l'eau.
2. Quelle relation typiquement humaine entretiennent ces deux éléments ?

Thème 2

1. Relevez les termes qui détaillent la vie du galet, à toutes les étapes de son évolution
2. D'après ce relevé, quelles sont, selon vous, les trois grandes étapes de la vie du galet ?

Bilan

« [...] à propos des choses les plus simples il est possible de faire des discours infinis entièrement composés de déclarations inédites, [...] à propos de n'importe quoi non seulement tout n'est pas dit, mais à peu près tout reste à dire » : comment expliquez-vous l'intention du poète à la fin de ce texte ?

Séance 10 : La figure géométrique pour faire émerger les récits de l'artiste

Objectif : Quels éléments de lui-même le poète nous donne-t-il à lire dans ses textes ?

Activité 1 : Reformulez avec vos propres mots ce que le poète attend de la forme qui l'inspire.

Texte	Voix du poète, reformulée
« cercle I » (p.157)	
« angle aigu » (p.161)	
« point » (p.172)	
« triangle isocèle » (p.174)	
« cône » (p.181)	
« ligne brisée » (p.199)	

Activité 2 : Peut-on dire que ces textes relèvent du lyrisme ? (*Débat*)

Rappel de cours :

LE LYRISME

La poésie lyrique regroupe des textes dans lesquels la musicalité tient un rôle important, et qui laissent une large part aux sentiments personnels et intimes du poète (l'amour, la nostalgie, la solitude, le temps qui passe, la mort, et de façon plus générale les interrogations fondamentales liées à la condition humaine).

En exprimant ainsi ses sentiments personnels, le poète renvoie également par ses textes aux sentiments que le lecteur peut lui-même éprouver.

Séance 11 : Mathématiques et poésie : hasard, probabilité et imaginaire

Objectif : Séance d'écriture interactive

« C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes ». En fabriquant cet « objet-livre », chacun peut réaliser un nombre limité mais énorme de poèmes. Queneau a fait le choix du sonnet. Pour chaque vers, il propose dix versions. Il compose donc 140 vers, tous mobiles, rédigés sur des bandes horizontales. Ainsi, on obtient en les combinant différemment 10^{14} , soit 100 000 000 000 000 poèmes. Queneau ajoute le calcul suivant : « En comptant 45 secondes pour lire un sonnet et 15 secondes pour changer les volets à 8 heures par jour, 200 jours par an, on a pour plus d'un million de siècles de lecture, et en lisant toute la journée 365 jours par an, pour 190 258 751 années plus quelques plombs et broquilles (sans tenir compte des années bissextiles et autres détails » ...

Extrait de *NRP collège*, septembre 2014 « La poésie, un serious game » (5^e) par Claire Beilin-Bourgeois
www.nrp-college.com/wp-content/themes/college2012/dl_ressources.php?id=2820

Activité 1 : Par groupes de cinq, réalisez un recueil de poésie combinatoire

Chacun complète la feuille ci-dessous par cinq vers de son invention, répondant aux indications données. Puis on fabrique le recueil avec les productions des autres élèves du groupe.

Agrafez ici votre recueil	<i>Vers 1 : Une proposition indépendante avec un verbe d'action, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
	✂ _____
	<i>Vers 2 : Une proposition circonstancielle de temps / rime en -ir</i>
	✂ _____
	<i>Vers 3 : Une proposition indépendante avec un verbe de description, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
✂ _____	
<i>Vers 4 : Une proposition subordonnée hypothétique en « Si... », avec un verbe à l'imparfait / rime en -ir</i>	
✂ _____	
<i>Vers 5 : Une proposition principale, avec un verbe au conditionnel / rime en -a3</i>	

Activité 2 : Quel(s) lien(s) cette expérience poétique entretient-elle avec les mathématiques ?

Activité 3 : Cela a-t-il un sens de dire qu'un ordinateur peut écrire des poèmes ?

Agrafez ici votre recueil	✂	<i>Vers 1 : Une proposition indépendante avec un verbe d'action, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
	✂	<i>Vers 2 : Une proposition circonstancielle de temps / rime en -îr</i>
	✂	<i>Vers 3 : Une proposition indépendante avec un verbe de description, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
	✂	<i>Vers 4 : Une proposition subordonnée hypothétique en « Si... », avec un verbe à l'imparfait / rime en -îr</i>
		<i>Vers 5 : Une proposition principale, avec un verbe au conditionnel / rime en -a3</i>

Agrafez ici votre recueil	✂	<i>Vers 1 : Une proposition indépendante avec un verbe d'action, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
	✂	<i>Vers 2 : Une proposition circonstancielle de temps / rime en -îr</i>
	✂	<i>Vers 3 : Une proposition indépendante avec un verbe de description, au présent de l'indicatif / rime en -a3</i>
	✂	<i>Vers 4 : Une proposition subordonnée hypothétique en « Si... », avec un verbe à l'imparfait / rime en -îr</i>
		<i>Vers 5 : Une proposition principale, avec un verbe au conditionnel / rime en -a3</i>

Séance 13 : Des relations humaines contenues dans les formes

Objectif : Réaliser une carte mentale personnelle pour mettre en évidence les relations humaines que présente Eugène Guillevic dans les poèmes de ce recueil.

Corpus de textes à relire particulièrement pour ce travail :

- ▶ « parallèle I et II » (p.151-152)
- ▶ « cercle I et II » (p.157-159)
- ▶ « angle obtus I et II » (p.162-163)
- ▶ « droite en pointillé » (p.171)
- ▶ « rhomboèdre » (p.193)
- ▶ « tangente » (p.195)

Séance 14 : Vers une conclusion provisoire...

figures

Ailleurs il y a du sang,
Ailleurs il y a du crime,
Des raisons qui n'en sont pas.

Vous nous avez dégagées
De ce qui n'était pas nous,
Qui vivait de quelque vie.

Et nous maintenant figées,
Sans colères, intempestives,
Nous collons à vos cornées.

Il faut vous en prendre à vous
Si vous souffrez de savoir
Que nous sommes quelque part.

Rédaction de fin de séquence : écriture argumentée

« *L'Univers est écrit en langue mathématique et ses caractères sont des triangles, des cercles, et d'autres figures géométriques [...]. Sans l'intermédiaire des figures mathématiques, il est humainement impossible de comprendre un seul mot au livre de l'Univers perpétuellement ouvert devant nos yeux* » (Galilée¹)

➔ Selon vous, quelles relations la poésie entretient-elle avec les mathématiques pour permettre à l'humain de réfléchir à sa place dans l'Univers ? Pour développer vos arguments, vous vous appuyerez sur des exemples concrets étudiés pendant cette séquence.

¹ D'après Galilée, *L'Essayeur (Il Saggiatore)*, 1623. Texte original : « La filosofia è scritta in questo grandissimo libro che continuamente ci sta aperto innanzi a gli occhi (io dico l'universo), ma non si può intendere se prima non s'impara a intendere la lingua, e conoscer i caratteri, ne' quali è scritto. Egli è scritto in lingua matematica, e i caratteri son triangoli, cerchi ed altre figure geometriche, senza i quali mezi è impossibile intenderne umanamente parola; senza questi è un aggirarsi vanamente per un oscuro laberinto » (*Opere* di Galileo Galilei, éd. nationale, Firenze, 1968, V, p. 232).